Même après la mort - 1/1

Je ne savais pas qu'elle partirai, je ne savais pas qu'on serai séparées. Ou du moins pas si brutalement...

Je me reveille, la bouche pateuse, les pensées embrouillées, pas tout à fait en place.
Puis, tout reviens comme un boomrang.
C'est comme si je me prenais une gifle en pleine figure.
L'espace d'un instant, j'avais pourtant oublié.
Je me lève douloureusement, je suis sur le parquet de ma chambre, courbaturée après mettre endormie à même le sol.
Voilà quelques temps que je ne vis plus, je survis.
Je mange de quoi me tenir debout et je dors quand mes yeux ont trop pleurés pour rester ouverts.
Je me laisse choir lentement vers ma mort, moi aussi, sans résistance, sans point d'appuis, le néant et rien que le néant qui m'envahie.

Elle a abandonné, tout abandonné, pire : elle m'a abandonnée.
Une déprime, une crise exitencielle et elle bascule. Je l'avais pourtant encouragée et prise au sérieu mais ça ne l'a pas empêchait de laisser tombé.
Et cette froide nuit de novembre, ou la lune brillait dans un ciel noir, elle a tout laché, maintenant elle n'ai plus de ce monde. Cette dernière nuit, elle m'a envoyé un simple sms : "je t'aime".
Ca fait maintenant 3 semaines.
Et comment faire quand votre seule raison de vivre met fin à ces jours ?
Comment rester debout et ne pas perdre pieds ?

Alors j'ai pleuré, pleuré, pleuré, jusqu'à ce que je n'en soit plus capable.
J'ai l'impression de manquer d'air, d'étoufer, de me noyer.
Non, je ne suis rien, elle était nous.
Cétait la meilleure chose qui me soit arrivé, et même si je ne lui ai jamais dit, je l'aurrai aimée quelque soit le prix, je lui aurrai donné même ma vie si elle me le demandait.

J'ai vu mon reflet, je l'ai vu, je ne suis pas vivante.
Je ne suis qu'une âme perdu,
dans un corp maintenant pitoyable
les joues creusées
les yeux rouges et cernés
le mort est déjà inscrite sur mon visage.

Je me souviendrai d'elle au delà la mort, elle est gravée au fer rouge dans mon esprit, mon corp, mon âme et mon coeur.

Je me sens seule, je me sens vide.
Elle était ma raison de vivre.
Je ne suis plus sans elle.
Je me meurs.
Laisser-moi doucement me tranformer en ombre et disparaitre.
Ne chercher pas à me ratrapper, j'était lié à elle, je suis morte il y a trois semaines.
Je t'aime moi aussi.